

Mistral, Frédéric

Né dans une famille d'agriculteurs aisés, Frédéric Mistral, après une licence en droit, se consacre à la langue et à la littérature provençales. Son premier grand poème, *Mirèio* (« Mireille », 1859), encensé par Lamartine puis porté à l'opéra par Gounod, lui vaut une notoriété nationale, mais le deuxième, *Calendau* (« Calendal », 1867), est moins bien reçu. Après une période de dépression (mise à profit pour élaborer le dictionnaire provençal-français *Lou Tresor dóu Felibrige*), il revient à la poésie avec le recueil *Lis Isclo d'or* (« Les Îles d'or », 1876), la nouvelle en vers *Nerto* (« Nerte », 1884) puis avec son chef-d'œuvre *Lou Pouèmo dóu Rose* (« Le Poème du [...] »)

Bibliographie

Lengas, n° 55, « L'Autobiographie en occitan : *Moun espelido. Memòri e raconte* de Frédéric Mistral », Montpellier, 2004.

Jean-Yves Casanova, *Frédéric Mistral. L'enfant, la mort et les rêves*, Canet, Trabucaire, 2004.

Charles Mauron, *Études mistraliennes. Estùdi mistralen et autres recherches psychocritiques*, Saint-Rémy-de-Provence, Centre de recherches et d'études méridionales, 1989.

Claude Mauron, *Frédéric Mistral*, Fayard, 1993.



Auteur(s) de l'article:

[Mauron Claude](#)

Page:

557-558

Mots-clés:

[Auteur](#)

[Autobiographie](#)

[Multilinguisme](#)

[Poésie](#)

[Dix-neuvième siècle](#)

Pour citer cet article:

Mauron Claude, « Mistral, Frédéric », dans *Dictionnaire de l'autobiographie*, dir. F. Simonet-Tenant, avec la collab. de M. Braud, J.-L. Jeannelle, P. Lejeune et V. Montémont, Paris, Champion, 2017, p. 557-558, en ligne, URL : <https://ecrisoi.univ-rouen.fr/dictionnaire/mistral-frederic>, page consultée le 25/11/2024.